Document généré le 25 avr. 2024 04:51

Recherches sociographiques

Christian POUYEZ et Yolande LAVOIE, *Les Saguenayens. Introduction à l'histoire des populations du Saguenay, XVIe-XXe siècles*

André Lux

Volume 25, numéro 3, 1984

Immigrants

URI : https://id.erudit.org/iderudit/056121ar
DOI : https://doi.org/10.7202/056121ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)
1705-6225 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Lux, A. (1984). Compte rendu de [Christian POUYEZ et Yolande LAVOIE, *Les Saguenayens. Introduction à l'histoire des populations du Saguenay, XVIe-XXe siècles*]. *Recherches sociographiques*, *25*(3), 481–482. https://doi.org/10.7202/056121ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

le public visé en priorité était le public français, qui ignore presque tout de l'Acadie (le public québécois n'est pas tellement différent du public français sur ce point), ce choix de raconter minutieusement le passé de l'Acadie et de décrire consciencieusement son présent se défendait très bien.

Le livre pourra toutefois sembler décevant à certains lecteurs d'Acadie, en ce sens qu'il ne fait que reprendre des faits et des explications déjà connues sur la question acadienne. Certains thèmes sont proches de ceux de l'historiographie plus ou moins « officielle » forgée par l'élite traditionnelle (le premier sénateur acadien, le premier évêque acadien, le premier collège acadien, etc.), d'autres rendent compte d'analyses plus récentes ou plus critiques (par exemple, référence aux travaux de Jean-Paul Hautecœur, p. 71), mais, au total, les interprétations originales se font rares et il ne faut pas attendre de cet ouvrage un renouvellement de la recherche sur la société acadienne. Pourtant, les questions sur lesquelles un effort analytique nouveau aurait été le bienvenu ne manquaient pas ; entre autres, une explication intégrée des diverses manifestations et des diverses étapes du mouvement national acadien aurait été très éclairante. La question du nationalisme, que l'on devine intimement liée à celle de la « classe dirigeante » acadienne, a été touchée à de nombreuses reprises par les auteurs, mais toujours de façon partielle. Souhaitons qu'un prochain ouvrage, des mêmes auteurs ou d'autres analystes, puisse faire le point sur ce sujet.

En terminant, signalons deux points qui nous sont apparus comme autant de faiblesses du livre. Premièrement, le texte comporte quelques inexactitudes. Par exemple, à la page 59, la *Power Corporation*, qui détient une position de contrôle dans la compagnie papetière *Consolidated-Bathurst*, est présentée comme ayant été une filiale canadienne de la société géante américaine *International Paper*, ce qui ne fut jamais le cas. Deuxièmement, le choix de consacrer un chapitre à la démographie dans un livre où la perspective est d'emblée historique et sociologique n'est pas des plus heureux. Bien sûr, même dans un tel ouvrage, il n'est pas interdit de parler de population. Les considérations démographiques auraient très bien pu cependant être intégrées au reste du texte. Il a d'ailleurs été impossible aux auteurs d'éviter de parler de population dans les autres chapitres du livre, ce qui a produit une certaine redondance.

Serge CÔTÉ

Département des lettres et sciences humaines,
Université du Québec à Rimouski.

Christian POUYEZ et Yolande LAVOIE, *Les Saguenayens. Introduction à l'histoire des populations du Saguenay, XVIe-XXe siècles*, (avec la collaboration de Gérard Bouchard, Raymond Roy, Jean-Paul Simard et Marc Saint-Hilaire), Sillery, Les Presses de l'Université du Québec, 1983, xxiii + 386p. + 4 microfiches (635p.).

Cet ouvrage, écrit en collaboration par six chercheurs du Programme de recherches sur la société saguenayenne, est la première monographie régionale disponible au Québec en matière démographique. Il ne constitue que l'introduction à l'histoire démo-sociale du Saguenay, dont les résultats découleront d'une reconstitution systématique des données de base à partir du dépouillement des registres des paroisses. Les statistiques des naissances, mariages et décès pour la période antérieure à 1912 sont déjà empruntées à ce dépouillement, mais les autres données sont tirées des recensements du Canada, des rapports annuels des paroisses et, pour les naissances, mariages et décès depuis 1912, des registres des greffes des tribunaux. Le chapitre I évalue en détail la qualité de ces sources et de celles utilisées pour les régions de l'échantillon de comparaison.

Une des qualités de ce livre est son souci de mettre les événements démographiques en perspective, non seulement par la comparaison du Saguenay avec d'autres zones rurales et urbaines,

mais aussi par l'intégration de la dynamique démographique dans l'histoire sociale et économique de la région. De la sorte apparaissent les nombreuses spécificités qui justifient l'entreprise des recherches régionales en la matière. Une autre qualité concerne la rédaction d'un texte clair et généralement compréhensible pour un public de non-spécialistes.

Les chapitres 2 et 3 sont consacrés à la population amérindienne avant et depuis 1840, date du début de la colonisation blanche. Ils tirent le maximum des trop rares données chiffrées disponibles, tout en démontrant la quasi-disparition des vrais autochtones ou vrais Montagnais que furent les Kakichaks, progressivement décimés par l'alcoolisme, la petite vérole et surtout les famines, et dont les survivants furent repoussés vers la Mauricie par d'autres Amérindiens. L'histoire des Amérindiens depuis 1840, au chapitre 3, « repose presque entièrement sur des données originales tirées de diverses sources » (p. 95) puisqu'on ne dispose pas d'étude sur cette population au XIXe siècle.

Du chapitre 4 sur le peuplement blanc à partir de 1840, retenons en particulier que, contrairement à l'opinion courante, il s'est rapidement étendu à tout le territoire, sans attendre la saturation de la sous-région orientale. L'urbanisation apparaît comme un phénomène récent, peu diversifié et fragile par suite d'une industrialisation créant peu d'emplois.

Les naissances, mariages et décès sont étudiés au chapitre 5 dans leurs variations conjoncturelles, liées notamment aux fluctuations économiques et politiques. Une attention particulière est consacrée aux crises de surmortalité et au repérage de leurs causes en relation avec la constatation que les enfants de un à neuf ans sont de loin les plus vulnérables, sauf en 1919 pour la grippe espagnole.

L'analyse des naissances, mariages et décès est reprise au chapitre 6, en tant que composante, avec les migrations, du mouvement de croissance de la population pour le Saguenay et ses sous-régions. La croissance annuelle moyenne de 3.5% entre 1840 et 1961, qui double la population en vingt ans, doit peu à l'immigration nette et beaucoup à une natalité supérieure à la moyenne de la province. Le chapitre 7 montre comment l'histoire de la population du Saguenay se reflète dans l'évolution de sa structure par âge et sexe. Relevons pour le milieu du XIXe siècle le paradoxe d'un Saguenay où les hommes de vingt à vingt-neuf ans, bien que presque deux fois plus nombreux que les femmes de même âge, se marient plus et plus tôt qu'à Montréal, où l'on trouve 1.3 femme par homme de ces âges. Sur le plan de l'ethnicité et de la religion, le Saguenay est dès le milieu du XIXe siècle très homogène, contrairement à l'ensemble de la province qui ne le deviendra que progressivement après 1850.

Enfin, le chapitre 8 se penche sur la situation démographique depuis 1961, marquée par une rupture brutale et soudaine des tendances passées, même si le Saguenay a connu, contrairement au Québec, une remontée temporaire de sa natalité entre 1972 et 1978. Autre particularité, si l'espérance de survie aux divers âges est légèrement inférieure à la moyenne provinciale, l'écart entre mortalité infantile des garçons et des filles se réduit sensiblement alors qu'il se maintient au Québec. Le rôle de l'émigration nette dans le ralentissement démographique est plus ou moins prononcé selon que celle-ci est mesurée par la méthode dite résiduelle ou à partir des déclarations du recensement sur le lieu de résidence antérieure. Les auteurs semblent accorder plus de poids à la première méthode et donc à l'émigration nette, sans pouvoir trancher. Le chapitre 8 s'achève par une projection du volume et de la structure de la population jusqu'en l'an 2001, sans que soient cependant énoncées les hypothèses qui la sous-tendent.

Signalons que plus que six cents pages d'annexes figurent sur quatre microfiches, avec les données de l'état civil (annexe A), les taux bruts de natalité, nuptialité et mortalité (annexe C) et, surtout, sur près de cinq cents pages, les effectifs de population par région et sous-région pour diverses époques et selon plusieurs variables (annexe B). En conclusion, c'est un excellent ouvrage.

André Lux

Département de sociologie,
Université Laval.